

## De l'éthique à la censure : les contraintes en traduction et en traductologie



13<sup>e</sup> édition de *l'Odysée de la traductologie*  
Association étudiante des cycles supérieurs en traduction  
Université Concordia, Montréal, Québec, Canada

L'Association étudiante des cycles supérieurs en traduction de l'Université Concordia est heureuse de vous inviter à la 13<sup>e</sup> édition de son colloque étudiant : *l'Odysée de la traductologie*, qui se tiendra le 27 mars 2014. Cette année, le colloque prend la forme d'une rencontre entre les chercheurs expérimentés et les chercheurs étudiants. La réflexion portera sur les contraintes auxquelles font face les traducteurs et les traductologues, contraintes qui ont influencé leurs recherches et autres activités professionnelles. Deux professeurs de renom nous feront l'honneur de leur présence. Jean-Marc Gouanvic, professeur émérite au Département d'études françaises à l'Université Concordia, et Denise Merkle, professeure titulaire et directrice du Département de traduction et des langues à l'Université de Moncton, viendront partager leur expertise sur le sujet.

La notion de contrainte est centrale dans l'ouvrage *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Gideon Toury y identifie, entre autres, trois grandes catégories de contraintes qui agissent sur la traduction, à savoir les règles, les normes et les idiosyncrasies (2012[1995], p. 65-66), mais le concept de « contraintes » en traductologie et en traduction est-il aussi réducteur? Il n'y a nul doute que les contraintes sont au cœur de la traductologie et de la traduction, et qu'elles sont la source de nombreux débats et questionnements. Dans quelles mesures les contraintes sont-elles imposées? Quels sont les facteurs historiques, politiques, sociologiques, éthiques, poétiques, économiques et technologiques qui influent sur ces contraintes? Nous invitons les étudiants en traductologie à soumettre leurs propositions de communication sur le sujet. Voici quelques questions, parmi tant d'autres, qui pourraient être explorées :

### Aspects historiques

- La retraduction : les facteurs qui font en sorte que certaines œuvres sont retraduites et d'autres non.
- Les œuvres qui tombent aux oubliettes : les périodes de silence durant lesquelles aucune réimpression, réédition ou retraduction n'ont lieu.
- Les contraintes propres aux textes anciens : les manuscrits perdus, le peu d'exemplaires d'éditions originales, l'utilisation d'un texte issu d'une collation afin de réaliser la traduction.

### Aspects politiques

- La censure
  - Les causes et les effets de la censure.
  - L'autocensure.
- Les impacts (positifs et négatifs) de la *Loi sur la modernisation du droit d'auteur* pour les professeurs et les étudiants en traductologie, ainsi que pour les chercheurs et les chercheurs étudiants.
- Les impacts de la popularité grandissante du libre accès aux revues traductologiques.
- Les contraintes d'accès aux archives publiques et privées.

## **Aspects sociologiques**

- L'autotraduction : auteur ou traducteur. Les particularités et les contraintes propres à l'étude de ce phénomène.
- Les forums, les blogues, les wikis, la traduction en ligne, les logiciels libres.
- Le fansubbing et les traducteurs professionnels.
- L'absence de bases de données (ou autres outils) permettant de répertorier les traductions.
- Les obstacles rencontrés lors de la localisation des différentes éditions d'une œuvre ou de la localisation des différentes traductions et leurs éditions.

## **Aspects éthiques**

- La déontologie du traducteur : ordres professionnels et associations.
- L'invisibilité/la visibilité du traducteur.
- Le processus de contrôle de la qualité des traductions.
- Le juste prix pour une traduction effectuée par un professionnel.
- L'intraduisibilité : un mythe, une réalité, un sujet toujours d'actualité?

## **Aspects poétiques**

- Les contraintes poétiques imposées par le texte source, par la censure, par le public cible, etc.

## **Aspects technologiques**

- Les contraintes linguistiques et technologiques de la traduction automatique. L'avancement des technologies langagières, particulièrement des mémoires de traduction qui permettent de réduire ces contraintes, favoriseraient-elles le travail de pré- et de post-édition au profit de la traduction?
- Les contraintes technologiques liées au dépouillement terminologique, particulièrement dans les corpus non numérisés de langue générale et de littérature.
- Les contraintes relatives aux œuvres qui n'ont pas été produites sur support papier.
- La numérisation des textes du domaine public et la numérisation des livres afin d'en effectuer le dépouillement terminologique.
- Les contraintes d'espace liées à la création d'une base de données terminologique, d'une fiche, d'une préface, d'une note du traducteur ou d'un sous-titre.
- Les critères de recherche limités des bases de données textuelles comme FRANTEXT et ARTFL.

Toutes autres questions liées au sujet du colloque seront les bienvenues. Le temps alloué à chaque communication sera d'environ 20 minutes, et sera suivi d'une période de questions de 10 minutes.

Les propositions devront être rédigées en français ou en anglais. Chaque proposition devra inclure un résumé d'environ 200 mots. Veuillez soumettre votre proposition au plus tard le 1<sup>er</sup> décembre par courriel ([tradgraduate@concordia.ca](mailto:tradgraduate@concordia.ca)), en prenant soin d'indiquer votre nom, adresse, université et programme d'études et d'inclure une courte biobibliographie.

Nous vous invitons à faire part de vos questions et commentaires à l'Association étudiante des cycles supérieurs en traduction de l'Université Concordia à la même adresse.

Au plaisir de vous lire,

Les membres de l'Association étudiante des cycles supérieurs en traduction de l'Université Concordia.